

**Zeitschrift:** Zürcher Illustrierte

**Band:** 14 (1938)

**Heft:** 35

**Artikel:** Dichter in Uniform

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-754238>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Dragoner

Huggenberger Alfred

Dragonerschwadron 18. Aufnahme aus dem Jahr 1938. Er schreibt uns: «Als junger Fant zog ich gerne hin und wieder den Waffenrock meines Großvaters an. Ich habe nun zu dem meingigen Sorge getragen; vielleicht will ihn zu gegebener Zeit einmal einer meiner Enkelbuben anprobieren.»

Dragon Huggenberger, Alfred, Escadron 18 (photo prise en 1938): «Quand j'étais gosse — écrit le grand romancier paysan zurichois — j'aimais à me costumer avec l'uniforme du grand-père. Au service j'ai toujours pris grand soin de mon uniforme, pour qu'à leur tour, mes petits enfants connaissent le plaisir de se costumer en soldat.»

Photo Staub



Infanterie-Korporal  
Lang Robert Jakob

in Jahre 1914, Füs.-Komp. II/42: «Militärdienstpflicht ist staatsbürgerliches Muß, als solches freudig zu wollen.»

Corporal Lang, Robert-Jakob, Bat. Inf. 42 (photo prise en 1914): «Le service militaire est un devoir civique et comme tel doit être accompli avec joie.»



Infanterie-Korporal Heer Gottlieb Heinrich

Rekrutenschule 5. Division 1926. Er schreibt uns: «Mit guten Kameraden erlebt man vor allem die Freuden des Militärs!»

Corporal Heer, Gottlieb-Heinrich (photo prise à l'école de recrues de la 5<sup>e</sup> division 1926). Comme Henri Garat dans «Le Chemin du Paradis», l'auteur du «Landammann et la Reine» (Zellweger et Hertense Bonaparte) pense qu'avoir un bon copain est la meilleure chose au monde et que «c'est grâce aux bons camarades que l'on connaît le plaisir du militaire.»



### Ecrivains sous l'uniforme

«Il faut qu'avec votre veston civil, vous abandonniez votre mentalité de civil. Il faut que du moment où vous avez revêtu l'uniforme, vous adoptiez une attitude militaire.» Ainsi s'exprimait le Cdt du Rég. genevois au début d'un cours de répétition. Changer de peau, abdiquer d'un coup sa personnalité, renoncer au cher besoin de la connaissance, à l'analyse du pourquoi et du comment, est chose difficile à l'intellectuel, à l'écrivain. Difficile en principe, car l'écrivain suisse est bon patriote et il réalise mieux que personne que «le bien de l'ensemble dépend de la volonté de chacun.» Les écrivains sous l'uniforme que nous vous présentons, sont officiers, sous-officiers ou soldats. Ils servent le pays dans les armes les plus diverses. L'armée pour eux est souvent riche d'enseignements. De leurs expériences militaires, ils ont parfois tiré des livres, ils ont tiré quelques pensées que nous publions ici, pensées qui exaltent toujours le bel esprit de camaraderie, ces liens entre les êtres les plus divers qui — comme le disait le capitaine Guggenheim — sont les garants les plus solides et de l'alliance fédérale.



Schütze Zollinger Albin (X)

im Schützenbataillon 6 zu Beginn des Weltkrieges. Er schreibt uns: «Der Idealist, der in Ueberschätzung des Zeitalters für die Gewaltlosigkeit eintrat, vergibt seiner Gesinnung nichts, wenn er der Realpolitik des Schwertes mit der Härte entgegentritt, zu der ihn die Freiheit verpflichtet.»

Carabinier Zollinger, Albin, Bat. Car. 6, poète (X). Photo prise au début de la mobilisation. «L'idéalist qui pense que le monde est assez évolué pour ne plus connaître la guerre, ne trahit point cependant sa pensée, s'il estime également qu'il est sage de maintenir la politique de l'épée pour défendre la liberté.»



Infanterie-Wachtmeister Moeslin Felix (X)

Bat. 46. Kantonement im Birstal 1914. Den Niederschlag seiner Grenzdienerlebnisse finden wir in seinem Roman «Wachtmeister Vögeli». Er schreibt uns: Warum hat unser bürgerliches Leben nicht etwas von der Kameradschaft des Militärischen?

Sergent Moeslin Felix (X), 1914. Bat. Inf. 46 (photo prise à Birstal au début de l'occupation des frontières). L'actuel président de la «Société des écrivains suisses» s'inspira de ses expériences militaires pour son roman «Sergent Vögeli» où l'on découvre cette profonde pensée: «Pourquoi donc la vie de tous les jours ne s'inspirerait-elle pas dans une certaine mesure de la camaraderie militaire?»



Oberleutnant der Infanterie Faesi Robert:

«Das Bild stammt aus den ersten Jahren der Grenzbesetzung. Ich hatte damals als Oberleutnant im Divisionstab 5, dann im Vortragsbüro des Armeestabs für die geistige Fougere unserer Mannschaften zu sorgen und schrieb in den Nebenstunden meine Grenzwachterzählung „Füslier Wipf“.

Plt Faesi, Robert: «Un officier qui manie la plume aussi aisément que le sabre», peut-on lire au verso de cette photographie. Professeur de littérature allemande à l'Université de Zurich, membre du Comité de surveillance de la Fondation Schiller, Robert Faesi fut pendant la mobilisation de 1914/18, chargé par l'état-major général, d'organiser des conférences pour la troupe. Pendant ses heures de loisirs, il trouvait le temps d'écrire le célèbre «Füslier Wipf», que l'on vient de porter à l'écran.



Quartiermeister Hauptmann Guggenheim Werner Johannes:

«Die Kameradschaft, wie sie im Militärdienst entsteht und sich durch viele Jahre des lebendigen Mannesalters hindurch immer wieder erneuert und festigt, halte ich für eine der stärksten bindenden und zusammenhaltenden Kräfte der Eidgenossenschaft.»

Capitaine quartier-maître Guggenheim, Werner Johannes, dramaturge: «La camaraderie, telle qu'elle se conçoit au service, cette force vivante qui chaque année se renouvelle et se réserve entre les hommes est, à mon avis, le lien le plus fort et le plus solide de l'alliance fédérale.»



Furier Vogel Traugott:

«Heute halte ich die militärische Landesverteidigung für eine leide Notwendigkeit, setze aber voraus, es werde um Gottes willen endlich und ernsthaft dafür gesorgt, daß uns überhaupt noch etwas kulturelle Eigenart zu verteidigen bleibe. So allein kann der Wehrwille erhalten werden.»

Fourrier Vogel, Traugott. Romancier, auteur de livres d'enfants. «La défense nationale militaire est un mal nécessaire, la défense nationale intellectuelle un grand bien qu'il conviendrait d'envisager avec plus de sérieux.»



Leutnant der Infanterie Meyer Paul

als Schriftsteller bekannt unter dem Namen Wolf Schwertenbach, Bat. 72: «Der Militärdienst ist für den Dienstpflichtigen zweifellos ein persönliches Opfer; unter fremder Herrschaft aber würde er zum unerträglichen Joch. Die Wehrsteuer bedeutet das kleinste aller Opfer; die Wehranleihe sogar eine Wohltat, da sie Zinsen bringt und den auf einer Anerkennungskarte dokumentierten Dank des Vaterlands.»

Le Meyer, Paul, en littérature Wolf Schwertenbach, auteur de romans policiers: «Le service militaire est sans aucun doute pour qui y est astreint un sacrifice personnel; sous une domination étrangère, il serait le plus insupportable des jugs.»